



Réglementation

Les défis se jouent de la taille des entreprises

15.12.2025

D'un coup d'oeil

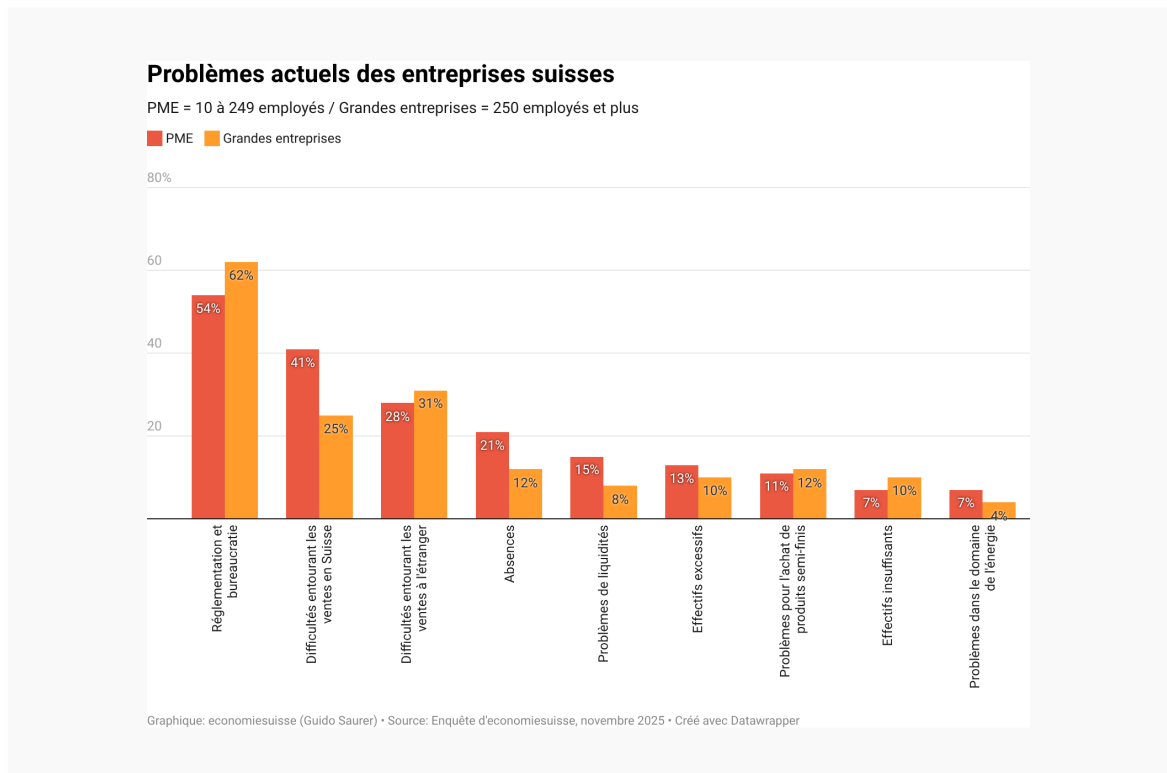
- Les entreprises, quelle que soit leur taille, sont confrontées aux mêmes défis
- Le poids de la réglementation pèse autant sur les PME que sur les grandes entreprises
- Les difficultés entourant les ventes à l'étranger touchent les grandes comme les petites entreprises, mais les grandes entreprises parviennent plus facilement à compenser les absences des collaborateurs

La récente enquête réalisée par economiesuisse montre que les entreprises en Suisse continuent de faire face aux mêmes défis: la réglementation, la bureaucratie et les difficultés entourant les ventes en Suisse et à l'étranger. Et si on examinait les difficultés rencontrées par les entreprises en fonction de leur taille? Les petites entreprises sont-elles davantage concernées par ces défis?

Une évaluation des difficultés fondée sur le nombre d'employés montre que les entreprises sont confrontées aux mêmes défis, quelle que soit leur taille. Seule l'ampleur de l'impact diffère quelque peu entre les grandes entreprises et les petites et moyennes entreprises (PME).

La réglementation et la bureaucratie pèsent sur toutes les entreprises

Le premier constat est que plus de la moitié des PME et des grandes entreprises indiquent que la charge liée à la réglementation et à la bureaucratie pose problème. Il est intéressant de constater qu'il y a peu de différences entre les unes et les autres. Les PME ne sont pas davantage affectées par le poids de la réglementation que les grandes entreprises. Bien que ces dernières disposent de services de conformité bien dotés en personnel, la densité réglementaire leur pose autant de problèmes, voire un peu plus, qu'aux petites entreprises. Cela s'explique probablement par le fait que certaines réglementations, telles que l'analyse comparative des salaires ou les réglementations internationales, concernent davantage ou uniquement les grandes entreprises. Quoi qu'il en soit, le poids de la réglementation et la bureaucratie constituent un problème généralisé pour de larges pans de l'économie suisse, indépendamment de la taille de l'entreprise.



Les difficultés de vente à l'étranger touchent les grandes comme les petites entreprises

Deuxième constat: en ce qui concerne les difficultés entourant les ventes, il apparaît également que la situation sur les marchés étrangers est difficile actuellement pour toutes les entreprises. En effet, non seulement les grandes entreprises, mais aussi de nombreuses PME sont actives à l'étranger. Un accès ouvert à des marchés importants est donc décisif pour toutes les entreprises en Suisse. Les PME rencontrent certes plus souvent des difficultés sur le marché intérieur, mais cela s'explique moins par une faible demande des consommateurs que par une faible demande des clients professionnels. Les défis sur les marchés internationaux freinent la demande de produits semi-finis et de composants. Les nombreux sous-traitants en ressentent indirectement les conséquences.

Les absences des collaborateurs sont plus faciles à compenser pour les grandes entreprises

Le troisième constat est que les entreprises ayant des effectifs élevés parviennent plus facilement à faire face aux absences du personnel. Si les absences constituent un problème pour une grande entreprise sur dix, c'est le cas pour une PME sur cinq. C'est assez logique, car plus une entreprise compte de salariés, moins l'absence d'une personne pour cause de maladie, par exemple, a d'impact. Les autres collaborateurs peuvent compenser cette absence. Cependant, les entreprises avec moins de personnel ont plus de mal à compenser les absences.

Conclusion, il serait absurde de vouloir opposer les petites et les grandes entreprises, nationales et internationales ou celles tournées vers l'exportation et celles axées sur le marché intérieur. Les entreprises suisses sont toutes dans le même bateau. Qu'il s'agisse de PME ou de grandes entreprises, elles font face aux mêmes défis. La réglementation et la bureaucratie pèsent sur toutes les entreprises et l'accès aux marchés étrangers est d'une importance capitale pour de larges pans de l'économie suisse.



Rudolf Minsch

Responsable Politique économique générale & Économie extérieure, Chef économiste, membre de la direction



Guido Saurer

Responsable suppléant du département Politique économique et formation



Corine Fiechter

Responsable de projets Politique économique et formation